



(No 1)—Robe de Bal

(No 2)—Robe de Théâtre

ECHOS DE LA MODE

Voici janvier venu, nous apportant l'heure des réunions agréables et des bals magnifiques ; c'est le temps où des jeunes filles tremblantes mais pleines d'espoir feront leur début sur le théâtre du monde, lequel leur apparaît bien beau, si brillant. Il est donc utile que nous nous occupions ensemble, lectrices gentilles, de cette mode, qui, sous prétexte de nous plaire, se fait coquette, inconstante, toujours jeune et belle. Ainsi, voyez aux gravures ci-dessus, deux jolis patrons, dont l'un, celui du No 1, est une robe de bal avec garniture, fichu, pour jeune fille. La jupe, de taffetas blanc non doublée, est complétée par deux volants droits de 5 et 6 pouces de haut devant, de 8 et 9 pouces derrière, adaptés sur un passepoil. Quatre volants de chiffon, de 3 pouces de haut, froncés avec double petite tête garnissent la jupe rentrant en plis légers dans la ceinture. Sur le corsage-doublure, confectionné à part, tombe, libre, l'étoffe disposée devant, en un pli plat droit, de 3 pouces de large. Un fichu de chiffon blanc, couvre le décolleté, croise au milieu et vient se nouer légèrement dans le dos. La manche est de chiffon avec deux volants de 3 pouces de large.

Le patron No 2 est une robe de soirée ou de théâtre, en soie-poncé bleu-clair à laquelle se joignent du tulle

point d'esprit blanc, et du ruban de velours bleu d'un pouce de largeur.

La jupe est formée de neuf lés, et de trois volants en forme, de la hauteur de 5 pcs devant, et de 9 pcs derrière, dont le bord inférieur est garni de ruban de la largeur d'un pouce. Le double corsage confectionné à part, ferme derrière.

L'étoffe tombant tout autour de $\frac{1}{2}$ pc. sur la ceinture, est taillée en entier pour le dos et le devant, cousue en plis lingerie et réduite par des plis à la largeur du tour de taille. Entpiècement et col droit en tulle à plis garni de ruban de velours.

A la manche demi-longue en étoffe à plis, se joint, sur du tulle uni, un bouffant, de 3 pcs de long devant, et 8 pcs derrière que termine un poignet en ruban de velours ; deux serpentines, chacune de $1\frac{1}{2}$ pcs de haut cachent la jonction du bouffant. Ceinture de soie drapée, de deux pouces de haut.

Ces toilettes sont peu coûteuses, et elles vous sieront, mesdemoiselles, que vous soyez blondes ou brunes ; ce n'est pas le grand prix qui fait la valeur d'une robe, mais c'est la fraîcheur du tissu, et le bon goût de la forme : vous avez, ici, je crois, lieu d'être satisfaites.

Les tours de cou en fourrure atteignent des proportions extravagantes. Après le long et étroit boa, nous

avons eu la martre, une seule bête suffisait à nous parer et à nous préserver du froid ; aujourd'hui, il en faut toute une famille : quatre, cinq, s'emboîtant les unes dans les autres et gardant pattes et queue pour faire une amusante parure. Le renard long et volumineux est toujours de mode, mais on en fait de si communs qu'une femme de goût, ne pouvant se permettre le renard argenté ou le renard bleu, préférera l'étoile à toutes ces bêtes naturalisées, dont la plupart sont fort laides.

Les étoiles de toutes formes et toutes peaux se font très longues, garnies de frange de queues disséminées de ci, de là. L'étoile au lieu d'être partout de largeur uniforme peut aussi entourer les épaules en forme de large col, de gracieux capuchon.

* *

Le chinchilla se portera moins, on en avait un peu trop abusé l'an passé, aussi le laisse-t-on se reproduire.

Les mélanges de fourrures se feront encore beaucoup.

Les manchons sont assez volumineux, agrémentés de dentelle de mousseline et de fleurs.

* *

Je ne sais jusqu'à quel point la nature est créatrice des fourrures si diverses que l'on nous présente sous les noms les plus nouveaux. Paris aura cet hiver le "miniver" appelé, paraît-il à détrôner le chinchilla ; c'est une fourrure imitant l'hermine, et dont les traditionnelles queues, placées de distance en distance, seront remplacées par un pointillé de noir. Le manteau de cour du roi d'Angleterre est ainsi doublé.

Cette fourrure, fort cher pour l'instant, a d'autres prétentions que celle de rester à l'état de doublure ; on l'emploiera en cols, en revers et nous la verrons aussi en boléro et en casque.

Le collet de fourrure est réfugié pour l'instant ; on varie entre le long paletot trois quarts, la jaquette courte (moins en faveur) et le boléro qui décidément règne en maître. Il prend d'ailleurs toutes les apparences ; nous revoyons le boléro-blouse, fixé dans une haute ceinture bien ajustée à la taille : les fourrures minces et souples, telles que le caracul et le breitsch, wantz, sont celles qui conviennent le mieux ; la ceinture peut être de haute fantaisie : moire brodée, sablée de jais ; caoutchouc clouté d'acier ; la forme des manches et des revers sera des plus fantaisistes, et le vêtement conviendra aussi à une toute jeune et élégante femme.

* *

Les nouvelles jupes n'accaparent pas toutes les faveurs, elles laissent quelque place à celles de l'an passé, par exemple, la jupe à petits lés en forme de parapluie s'ornera de plusieurs rangées de piqûres sur chaque lé ou de petits liserés ronds et sera tout à fait au goût du jour.

Celle qui avait un pli rond simple ou double derrière, aura son ampleur diminuée du haut presque totalement par de nombreux petits plis ou repincés que vous ferez tout autour des hanches, même devant, si cela est nécessaire, c'est parfaitement admis.

Une jupe trop étroite du bas, et de bonne forme du haut, se corrigera en ouvrant chaque lé dans le bas jusqu'au tiers de la hauteur de la jupe, et cette ouverture sera faite sur un pli creux de même tissu ou de taffetas, ou de velours.

Les jupes se portant décidément courtes dans la rue, nul besoin donc ne sera de les rallonger, il faudra au contraire les rafraîchir du bas, ce qui donnera justement la bonne longueur voulue.

CARNET DU "MONDE ILLUSTRÉ"

Geo. d'Y.—Nous ne publions rien sans un nom responsable.